

Motion d'actualité

Motion d'actualité du Conseil fédéral de SUD éducation des 28 et 29 novembre 2019

Les attaques du gouvernement se multiplient contre les services publics, les droits des travailleurs et travailleuses, contre les précaires, ainsi que les chômeuses et chômeurs. Les causes de mécontentement sont multiples. Dans notre secteur, les effets des contre-réformes, dont SUD éducation demande plus que jamais l'abrogation, se font toujours et se feront de plus en plus sentir à la fois pour les personnels, les lycéen-ne-s, et les étudiant-e-s. Dans toute la fonction publique, les conséquences de la loi de transformation de la Fonction publique vont apparaître très rapidement, avec la casse du paritarisme. Dans d'autres secteurs (hôpitaux, impôts, SNCF notamment), la dégradation des conditions de travail conduit à des mobilisations d'ampleur. La réforme de l'assurance-chômage précipitera encore davantage de personnes dans la pauvreté, le mal-logement et le non-logement. Le recul de l'âge du départ à la retraite mis en œuvre par les gouvernements successifs ne fait qu'accentuer le phénomène.

La contre-réforme des retraites voulue par le gouvernement est l'incarnation du projet de casse des droits sociaux et de régression sociale voulu par les capitalistes. La date du 5 décembre apparaît d'ores et déjà comme un jalon majeur de la construction d'un rapport de force à même de faire plier le gouvernement. SUD éducation, avec son Union syndicale Solidaires, refusera de participer à une quelconque négociation avant que le gouvernement ne retire son projet, et portera ce choix dans les intersyndicales.

Le combat contre le projet de casse des retraites est dans la période la priorité de la fédération SUD éducation et de l'Union syndicale Solidaires. Cette journée du 5 décembre ne doit pas rester isolée. Elle doit être pour nous le point de départ d'un mouvement de grève reconductible interprofessionnel paralysant réellement l'activité économique et seul à même de nous permettre de gagner. À compter du 6 décembre, chaque jour de reconduction de la grève, SUD éducation fera tout pour que des actions aient lieu.

Dans notre secteur professionnel, le succès de la reconduction reposera sur l'auto-organisation fondée sur des AG de grévistes dans les circonscriptions, les bassins, les villes et leur coordination avec l'action interprofessionnelle.

Pour cela, la suite de la mobilisation sera déterminante. Il nous faut organiser partout, le 5 décembre, des Assemblées générales se donnant pour objectif la reconduction de la grève.

Le travail unitaire engagé depuis début novembre doit se poursuivre, dans l'objectif de gagner. Le piège que constituent les diverses annonces gouvernementales (« clause du grand-père », éléments de calendrier et de négociation...) ne doit pas nous duper et freiner la mobilisation, et doit être pris comme un signe de l'inquiétude du gouvernement face à la contestation massive en construction. C'est le moment de lui faire vraiment peur et de le faire plier !

L'instauration d'un contexte de confrontation fort avec le gouvernement et les capitalistes dont il sert les intérêts sera à même d'avancer sur les revendications portées par les différents fronts de lutte. Les revendications sectorielles – comme celles contre les contre-réformes Blanquer dans l'éducation – pourront y trouver un second souffle. Les luttes écologistes, qui montent actuellement en intensité, pourront également se renforcer dans un contexte de conflictualité accru. Le gouvernement oppose au mouvement social une répression policière, judiciaire, administrative au mépris de l'État de droit. Les manœuvres de diversion et de division menées par le gouvernement à travers la stigmatisation des migrant-e-s, des musulman-e-s, particulièrement dans notre secteur, pourront être d'autant plus combattues que le conflit social prendra de l'ampleur.

Nos colères – contre la casse des services publics et des droits sociaux, contre la destruction de la planète, contre le racisme et l'islamophobie, contre le sexisme et les LGBTIphobies, contre une hiérarchie toujours plus autoritaire – n'obtiendront pas satisfaction simplement sous l'effet de leur simple addition. Il faut un détonateur social qui leur permette de s'exprimer dans toute leur puissance : ce doit être la grève interprofessionnelle et reconductible contre le plan Macron-Delevoye sur les retraites, avec son point de départ le 5 décembre.